

an en contient encore de dix-huit à vingt pour cent, et celle qu'on a gardée sous un abri d'un à deux ans en renferme encore de dix à quinze pour cent, selon les meilleures autorités.

La différence que l'on remarque dans la densité de la substance de la même tourbière dépend de la décomposition plus ou moins avancée qu'elle a subie.

A l'état naturel, la tourbe possède une grande vertu antiseptique, ce qui explique la longue période de temps requise pour l'oblitération complète des traces des végétaux qui ont contribué à la formation des tourbières. On y a trouvé du bois parfaitement intact, quoiqu'il y eût été enseveli depuis des siècles, à une grande profondeur ; on a aussi retiré du fond des tourbières des corps humains, des restes d'animaux, même d'espèces éteintes, ainsi que d'autres substances sujettes à se putréfier, et cela dans un grand état de conservation.

En 1747, on découvrit dans une tourbière de l'île d'Axholm, comté de Lincoln en Angleterre, le corps d'une personne enseveli sous une couche de six pieds de tourbe. Ses souliers, très-bien conservés, étaient d'une seule pièce de cuir tanné, repliée autour du pied et du talon et retenue par une agrafe de fer. Cette chaussure ressemblait exactement à celle décrite par Chaucer, comme étant portée de son temps. Ce qui prouverait que cette personne était ensevelie dans cette tourbière depuis plusieurs siècles, bien que les ongles, les cheveux et la peau montrassent à peine des traces de décomposition (Lyell).

On retira d'une tourbière située sur les terres du comte de Moira, en Irlande, un cadavre enseveli sous un lit d'un pied de gravier et de sept pieds de tourbe. Il était encore revêtu de ses habits, lesquels étaient assez bien conservés pour qu'on pût constater qu'ils étaient faits de poils. Or on sait qu'avant que l'usage de la laine fut connu en Irlande, les insulaires tissaient leurs habits du poil des animaux qu'ils tenaient en domesticité ou qu'ils tuaient à la chasse. En sorte que ce cadavre aurait été enseveli dans